

**Contexte :** Depuis la fin des années 1980, la cacaoculture camerounaise est caractérisée par le faible niveau de revenu des producteurs imputable entre autres à une faible productivité du verger cacaoyer ( $\pm 300$  kg de cacao marchand par ha). Le faible niveau d'adoption des acquis de la recherche cacaoyère est l'une des causes de cette faible productivité d'autant que les itinéraires techniques développés ne répondent pas aux besoins réels des producteurs.

**Démarche :** La co-construction associée à la diffusion participative des innovations est la démarche qui doit guider la conduite des expérimentations en milieu paysan. Cinq étapes marquent cette démarche :

- ✓ **L'identification d'un « exploitant leader » :** Des entretiens permettent à l'exploitant d'exprimer ses besoins, d'échanger avec lui sur ses attentes et ses contraintes et d'identifier les voies possibles pour y répondre.
- ✓ **La création d'un « groupement leader » :** Des réunions sont tenues avec l'exploitant leader en élargissant ces rencontres à d'autres exploitants du village également intéressés et volontaires pour s'impliquer dans une dynamique de développement. Elles entraînent la création de groupements de taille modeste (de 5 à 20 membres) qui se connaissent déjà en raison notamment de leur implication dans d'autres activités (commercialisation du cacao, entraide lors de la récolte, etc.).
- ✓ **L'élaboration d'un projet collectif :** Une fois le groupement créé, ses différents membres se consacrent, en collaboration avec les chercheurs, à l'élaboration d'un projet de mise en place de « parcelles-pilote » destinées à mettre en pratique et à évaluer des innovations, de la création d'une pépinière à la mise au champ.
- ✓ **La mise en place de « parcelles-pilote » :** Elle correspond à la mise en place effective du projet et comporte plusieurs activités : collecte et rassemblement des fonds, approvisionnement en matériel (intrants et matériel végétal), choix et validation des sites d'implantation, création des pépinières, construction des infrastructures (propagateur bananiers plantain), préparation du terrain. L'achat du matériel végétal et la construction des pépinières sont à la charge des exploitants qui bénéficient de l'appui technique des chercheurs.
- ✓ **L'induction d'une « zone de co-construction et de diffusion des innovations » :** La mise en place et le suivi des premières parcelles-pilote entraîne la création d'une zone de diffusion induite par des exploitants périphériques qui, au travers de visites fréquentes et informelles des pépinières et des « parcelles-pilote », souhaitent également s'impliquer dans le processus de co-construction d'innovations.

**Les technologies testées :** Les dispositifs de plantation raisonnés permettant l'association du cacaoyer avec plusieurs espèces pérennes, ii) la promotion du matériel végétal performant, iii) la plante de couverture *Brachiaria b.* dans le système de culture cacaoyer, iv) la technique de multiplication rapide du bananier plantain (méthode « Pif ») introduit dans le dispositif (ombrage temporaire du cacaoyer) et v) les modalités de gestion des vergers de cacaoyers.



Association cacao-fruitiers



Association cacao-cocotier



Association cacao-palmier

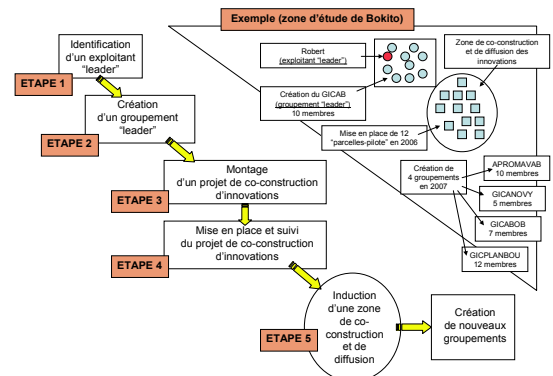


Tableau 1 : Densités de plantation des cacaoyers et autres espèces associées.

Espèces	Nombre de pieds par hectare par type d'association / (Surface standard des parcelles pilotes)		
	Cacaoyer-fruitiers (0,35 ha)	Cacaoyer-palmier (0,50 ha)	Cacaoyer-cocotier (0,45 ha)
Cacaoyer	972	696	813
Bananier plantain	1180	557	650
Safoutier	40	-	-
Avocatier	40	-	-
Agrumes	81	-	-
Palmier à huile	-	122	-
Cocotier	-	-	142

Les expérimentations pilotes ont été conduites dans 168 parcelles des villages de Bakoa et de Kédia dans le Mbam Inoubou, d'Ezeang dans la Lékié et de Ngat dans la Mefou et Afamba au Centre Cameroun.

Les producteurs leaders ou pilotes ayant bénéficié du renforcement des capacités techniques assurent le transfert de ces connaissances aux autres membres de l'organisation des producteurs associés ou aux membres d'autres organisations paysannes.



Diffusion des innovations de planteur à planteur au cours de visites organisées ou privées.



Rencontres avec les chercheurs pour échanges et évaluation du projet.

